

Professeur Peyromaure : « Le confinement et le pass vaccinal ont été des mesures alimentées par la peur »

écrit par Christine Tasin | 30 mai 2022



Partout en France et dans le monde, les mises en cause des

décisions prises pendant la crise Covid se multiplient Parallèlement à la commission d'enquête sur le sujet au Sénat, au travail de Fullmich et bien d'autres, même des journalistes qui, pendant la crise, ont relayé la politique sanitaire de Macron-Véran donnent la parole à des dissidents comme Raoult mais aussi à des gens qui ont pignon sur rue comme Michaël Peyromaure.

Remarquable interview, excellentes questions, sans fard, de Sonia Mabrouk. Voilà un médecin qui ne mâche pas ses mots.

Ci-dessous j'ai transcrit ou résumé l'essentiel de l'interview.

Christine Tasin

Le Professeur Michaël Peyromaure, chef du service d'urologie de l'hôpital Cochin de Paris, répond aux questions de Sonia Mabrouk au sujet de la situation des hôpitaux, de la réintégration des soignants non vaccinés, de la vaccination contre la variole du singe, des déserts médicaux et du système de santé.

Peyromaure a été marqué par le confinement et le pass vaccinal, mesures inimaginables au XXIème siècle. Mesures qui, en sus, n'ont pas permis de juguler l'épidémie ni d'en influencer le cours. Il dénonce, entre autres, **l'immense gabegie d'argent public.**

Son plus grand étonnement ça a été que tant de gens adhèrent à ce qui s'est passé et en particulier les médecins, du Conseil scientifique ou les autres, et notamment les médecins qui intervenaient dans les medias pour que ces mesures soient mises en place.

Selon lui, les médecins auraient dû s'opposer au pass sanitaire qui est anti-déontologique, liberticide, inefficace.

Le bilan du confinement, comme celui du pass sanitaire n'est pas bon.

Il n'aurait pas fallu exclure les soignants non vaccinés, surtout qu'on est en pénurie de personnel. *Mais je ne pense pas que beaucoup reviendront car ils sont nombreux à avoir changé de métier ou bien sont parties à l'étranger où on est beaucoup plus accueillants avec les soignants, suisse, Luxembourg, Belgique, Canada..*

La Haute autorité de santé recommande un rappel du vaxxin à l'automne, si c'est juste recommandé, ok mais si c'est une obligation je n'adhère pas.

Si vous vous rendez à l'hôpital actuellement il faut toujours présenter son pass sanitaire, ce qui ne se justifie pas, d'autant que **le contrôle des pass sanitaire à l'entrée de l'hôpital public coûte 60 millions d'euros par mois !**

Le masque à l'hôpital est stupide *d'autant que le covid qui circule actuellement les gens sont juste enrhumés ou asymptomatiques. Il faut l'abolir et on verra si un jour on a à nouveau des formes graves.*

Les urgences qui ferment ? Mais aussi des services, beaucoup. On est au bord du précipice, partout en France. *A Cochin où je travaille on a toujours 30% des salles d'opération fermées ! Donc chaque semaine on est obligés de reporter des opérations, ce qui est douloureux et même dangereux ! Et ce n'est pas du tout lié à l'épidémie.*

Le système de santé français est brisé...

Oui on a perdu beaucoup de nos soignants... Jusque dans les années 2000 le système français était considéré comme le meilleur du monde...et à présent on met la poussière sous le tapis, c'est vrai aussi dans le domaine de l'éducation.

Le vrai problème est que les moyens sont mal affectés,

affectés au mauvais endroit. On a une suradministration, une technostructure extrêmement lourde et coûteuse avec une vingtaine d'agences régionales de santé, ce qui complique tout au niveau du schéma décisionnel. On a un mille-feuilles très lourd où beaucoup d'argent s'en va. Et là où on a besoin d'argent, c'est-à-dire au lit des malades et dans les cabinets de médecins il n'y en a plus autant...

On est un pays très généreux, on finance des bons de transport qui sont souvent considérés comme un dû, on a une médecine quasiment gratuite. Les 2/3 des gens qui passent aux urgences ne paient jamais le « reste à charge », les 2/3 c'est considérable ! Pareil pour la sécurité sociale, devenue un puits sans fond, il y a des millions de gens qui sont soignés gratuitement, or les soins légers devraient être payants !

La France est devenue très bureaucratique, et l'hôpital fait partie des endroits où la bureaucratie est très très lourde. Nos infirmières, par exemple, passent 3 à 4 heures par jour devant des écrans, devant des ordinateurs, au motif qu'il faut de la traçabilité, qu'il faut que toutes les consignes doivent être inscrites... Finalement elles n'exercent plus leur vrai métier.

J'ai 2 petites propositions pour contrer les déserts médicaux : imposer aux médecins étrangers qui demandent l'autorisation d'exercer en France de la conditionner à une installation dans les zones sous dotées en médecins. La seconde mesure est qu'il faut revenir à un internat régional, c'est-à-dire que jusque dans les années 80 l'internat était fait par région, il y en avait 7 ou 8 ou 10 et les internes faisaient leur cursus, leur apprentissage dans les régions et à la fin ils y restaient.

Tous les ministres qui défilent mentent. Ils disent qu'ils sont là pour garantir l'accès aux soins. C'est un discours creux. Aujourd'hui ce ne sont pas les patients qu'il faut cajoler, il faut prendre le problème à l'envers, revaloriser les soignants, leur rendre de la liberté et les remettre sur

le devant de la scène, le reste suivra.

Oui, on flatte les électeurs sans tenir compte de l'intérêt général.